



Chers parents,

L'heure des bilans partiels pour nos enfants approche et il nous paraît également essentiel à notre tour d'en faire un pour notre jeune école AI AMANA. Un exercice qui pour être constructif doit être franc et transparent.

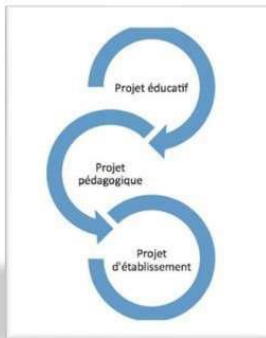
a) Etat des lieux

- En un premier temps il n'est pas inutile de rappeler le **contexte de la crise sanitaire** que nous traversons actuellement et qui nous a forcé à mettre en place une stratégie de gestion pour faire face au nombre de contraintes auxquelles nous sommes confrontées. Notre objectif est, et restera, de maintenir le fonctionnement de notre école dans des conditions optimales d'efficacité et de sécurité pour que nos enfants puissent poursuivre leur apprentissage de la langue arabe. Nos enfants sont notre priorité et notre raison de proposer cet apprentissage.

Ces mesures n'auraient pas pu être mises en place sans l'étroite et la précieuse collaboration de notre corps professoral et des parents des élèves. Merci donc à vous toutes et tous qui de part votre engagement dans l'apprentissage de votre enfant, de par votre dévouement à vos élèves, de part votre effort pour respecter les consignes de sécurité, participez au bon fonctionnement de notre école arabe.

- Au niveau de notre **projet pédagogique**, ce dernier a été longuement réfléchi sur la base de l'analyse de la situation de l'apprentissage de l'arabe dans les écoles d'arabe bruxelloises. Une grande partie des enfants sortent chaque année de ces écoles sans maîtriser les savoirs fondamentaux de cette langue. Pour la plupart d'entre eux ils sont aussi intelligents, aussi curieux que les autres enfants inscrits dans d'autres écoles de langues, pourtant après toutes les années passées sur les bancs de l'école, ils n'arriveront pas à saisir l'idée principale d'un texte en arabe de quelques lignes, ils n'appliqueront pas les règles élémentaires de notre grammaire, ils ne pourront pas entamer une conversation structurée ou comprendre une intervention orale.

Beaucoup d'entre eux n'auront vécu leur parcours d'apprentissage qu'avec un lourd sentiment d'échec et d'incapacité, avec l'idée qu'ils ont été laissés pour compte. Certains sont tout simplement bouleversés par le nombre de fois que leurs parents les ont changés d'école arabe en quête d'un apprentissage sérieux et efficace.



Force est de constater également, que nous observons une grande divergence entre les programmes enseignés dans les différentes écoles arabes. Ce constat nous est confirmé par l'afflux à notre école des élèves dont le niveau de pré-requis est très hétérogène.

Ces constats ne laissent rien augurer de bon pour l'apprentissage de l'arabe par nos enfants, pourtant c'est la langue liturgique de notre culture.

Pourquoi n'arrivons-nous pas à changer de cap avec ces enfants qui, après un parcours en école arabe, ont déjà pris un tel retard dans les acquis de base de cette langue que nous savons, par expérience, qu'il sera très difficilement surmontable plus tard ?

b) Lever les défis

Face à ces différentes observations lucides mais inéluctables et afin d'apporter notre pierre à l'édifice, nous avons structuré notre projet pédagogique autour de **trois cycles de deux ans chacun** dont les programmes tiennent compte de l'importance accordée à **l'acquisition des compétences de base**